

Qui était Marwan Issa, « l'homme de l'ombre » des Brigades al-Qassam ?

écrit par Juvénal de Lyon | 23 mars 2024



Un enfant inspecte les dégâts après une frappe israélienne sur le camp de Nuseirat, dans le centre de la bande de Gaza, le 17 novembre 2023. Photo AFP



Un enfant inspecte les dégâts après une frappe israélienne sur le camp de Nuseirat, dans le centre de la bande de Gaza, le 17 novembre 2023. Photo AFP

Qui était Marwan Issa, « l'homme de l'ombre » des Brigades al-Qassam ?

Second commandant de la branche militaire du Hamas, l'un des hauts responsables les plus recherchés par Israël a été tué dans une frappe à Gaza, a confirmé la Maison Blanche.

OLJ / Par [Clara HAGE](#), le 14 mars 2024, mis à jour le 18 mars

Marwan Abdel Karim Issa, 59 ans, dont la mort a été confirmée lundi soir par la Maison Blanche, est le plus haut responsable du Hamas à avoir été tué par l'armée israélienne à Gaza depuis le 7 octobre 2023. Discret chef adjoint de la branche armée du mouvement, il était le numéro trois du groupe islamiste dans l'enclave, l'un des hommes les plus recherchés par Israël après Yahya Sinouar, son leader, et Mohammad Deif, commandant en chef de la branche militaire. « L'homme de l'ombre » des Brigades al-Qassam aurait joué un rôle de premier plan dans la planification de la triple

incursion en territoire israélien. « Il était impliqué jusqu'au cou dans le 7 octobre ; il est l'un des cinq hommes qui connaissaient par avance (tous les détails des attaques), s'il n'était pas le plus impliqué d'entre eux », a suggéré lundi 10 mars sur une chaîne israélienne Amos Yadlin, ancien chef du renseignement militaire israélien, au lendemain d'une frappe aérienne qui a pris l'homme pour cible.

« Tué dans une opération israélienne »

Revenant sur cette attaque, le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, avait indiqué qu'une opération conjointe de l'armée et du renseignement intérieur avait été menée dans la nuit du samedi au dimanche précédent contre un complexe souterrain appartenant à de hauts responsables du mouvement dans le centre de Gaza, à Nuseirat. Selon l'État hébreu, deux figures importantes du Hamas se trouvaient dans le site visé : Ghazi Abou Tamaa, considéré comme responsable de « toutes les armes du Hamas à Gaza », et Marwan Issa. « Lorsque nous aurons des certitudes, nous informerons le grand public », avait alors précisé Daniel Hagari alors que la rumeur selon laquelle le numéro trois du mouvement islamiste serait bel et bien mort commençait déjà à circuler en Israël. Des rumeurs désormais confirmées, une semaine plus tard, ce lundi, par la Maison-Blanche. « Marwan Issa a été tué lors d'une opération israélienne la semaine dernière », a déclaré le conseiller à la sécurité nationale de l'exécutif américain, Jake Sullivan, lors d'une conférence de presse.

L'homme, né en 1965 dans le camp de réfugiés de Bureij, dans le centre de Gaza, a longtemps réussi à échapper aux radars israéliens. C'est depuis ce même camp que Marwan Issa s'implique dans les Brigades al-Qassam dès les premiers jours de leur création en 1991. Selon la chaîne publique israélienne Kan, le Palestinien initialement formé auprès des Frères musulmans aurait joué un rôle-clé dans

l'implantation de l'organisation armée à Gaza. Son visage n'est toutefois connu du public qu'en 2011, lorsqu'il participe aux pourparlers pour la libération de milliers de prisonniers palestiniens détenus en Israël en échange du soldat israélien Gilad Shalit, capturé en 2006 par la branche armée du Hamas dans un kibboutz au sud de la bande de Gaza. Un an plus tard, le Gazaoui se hisse à la seconde place de l'aile militaire du Hamas, devenant en 2012 le commandant adjoint de Mohammad Deif. Marwan Issa remplace alors Ahmad Jabari, longtemps traqué par Israël et tué dans une frappe sur Gaza la même année. C'est en partie grâce à ses qualités de négociateur que Marwan Issa gravit les échelons du Hamas. Selon Israël, son rôle, en plus de ses activités en tant que chef militaire, consistait à jouer le médiateur entre les commandants militaires et la branche politique du Hamas, dont la majorité des responsables se trouvent au Qatar et en Turquie. En mai 2021, le Gazaoui participe activement aux négociations conduisant à un accord de cessez-le-feu après plusieurs semaines d'affrontements entre Israéliens et Palestiniens ayant débouché sur une opération militaire israélienne dans la bande de Gaza.

Appels à la résistance

Ses nombreuses années en détention ont également forgé sa réputation. En 1987, il est arrêté par Israël et passe cinq ans en prison pour ses activités pendant la première intifada. Dix ans plus tard, c'est cette fois l'Autorité palestinienne (AP) qui l'enferme pendant deux ans à l'époque où celle-ci menait des purges massives d'opposants politiques, la grande majorité d'entre eux étant soupçonnés d'être des sympathisants du Hamas. Marwan Issa a par la suite fait l'objet de plusieurs tentatives d'assassinat menées sans succès par l'État hébreu. Selon le média saoudien Asharq al-Awsat, le quinquagénaire souffrait en outre d'un cancer depuis quelques années. Ces derniers temps, son état de santé se serait dégradé, motivant avant la guerre plusieurs tentatives d'évacuation de la bande de

Gaza afin de se faire soigner. En mars 2023, quelques mois avant le 7 octobre, lors d'une rare intervention télévisée sur la chaîne palestinienne al-Aqsa, Marwan Issa avait prononcé un discours appelant à « relancer la résistance dans toute la Palestine et à la soutenir financièrement, moralement et médiatiquement », insistant sur la nécessité de lui fournir « de nouvelles opportunités » en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, en plus de Gaza. À cette même occasion, il avait annoncé que les jours à venir « seront riches en événements », prédisant un « tremblement de terre régional » en cas de modification du statu quo dans l'enceinte de la mosquée al-Aqsa.

Pendant plus de cinq mois de guerre à Gaza, au cours de laquelle le fils de Marwan Issa, Mohammad, aurait été tué par une frappe israélienne, l'homme de l'ombre des Brigades al-Qassam est resté activement recherché par les forces israéliennes. Tout comme Yahya Sinouar et Mohammad Deif, avec lesquels il aurait formé un conseil secret au sommet de l'appareil militaire du Hamas, selon des sources citées par Reuters en décembre. Si l'un de ces deux chefs était venu à être tué avant lui, il était prévu que Marwan Issa le remplace. « Nous sommes sur la voie d'une victoire totale. Sur le chemin de cette victoire, nous avons déjà éliminé le numéro quatre du Hamas. Trois, deux et un sont sur le point de l'être », avait déclaré lundi 10 mars le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu face aux rumeurs qui enflaient sur la mort de Marwan Issa, alors que l'État hébreu a promis d'éliminer le Hamas. Saleh al-Arouri, le « numéro quatre », avait lui été tué dans une frappe de drone ciblée alors qu'il se trouvait dans la banlieue sud de Beyrouth le 2 janvier dernier. « Ce sont tous des hommes morts, nous les atteindrons tous », avait ajouté le chef du gouvernement israélien. L'État hébreu se targue d'avoir éliminé 13 000 combattants du Hamas depuis le 7 octobre, tandis que le bilan des victimes tuées à Gaza par l'armée israélienne s'élève pour l'heure à plus de 31 000 personnes.

Cet article, initialement daté du 14 mars, a été mis à jour le lundi 18 mars 2024 à 22h30, après l'annonce de la mort de

Marwan Issa faite par Washington.

<https://www.lorientlejour.com/article/1371420/qui-est-marwan-issa-lhomme-de-lombre-des-brigades-al-qassam-.html>

Juvénał de Lyon